

L'UPCYCLING

Du déchet au design

« Rien ne se perd, rien ne se crée : tout se transforme... »
Antoine Laurent de Lavoisier

Le projet d'*upcycling*, ou « surcyclage », des uniformes de la British International School a été présélectionné à l'International Impact Award 2018.

Les débuts se situent en 2015. Quelques mamans de la BIS ne peuvent alors se résoudre à jeter des uniformes usagés, parfois en parfait état. L'école n'incite pas à les donner à des œuvres caritatives pour des raisons de sécurité, afin que son logo ne circule pas en dehors de son enceinte. Ce petit groupe réfléchit alors à un projet inspiré par la nécessité collective de réduire l'empreinte environnementale de chacun.



Les vêtements collectés sont triés par taille et qualité.

Le « surcyclage » consiste à donner une seconde vie à des produits dont on n'a plus l'usage, pour les réintroduire dans la chaîne de consommation après les avoir transformés. Cette valorisation « par le haut » s'intègre dans une démarche créative. Le vêtement est donc récupéré, sans modifier l'intégrité de la matière. Le recyclage, a contrario, passe par les étapes poubelle et déchetterie, puis nécessite un compostage, une destruction et des transformations chimiques...



Une seconde vie

Au tout début, bien qu'ayant des compétences dans la vente, le marketing ou le design, aucune ne s'y connaît vraiment en « surcyclage » et de nombreuses heures sont consacrées à réaliser les premiers prototypes. Des sacs, des cravates et des petits souvenirs sont alors fabriqués à partir des uniformes. Ces articles sont revendus à la communauté scolaire. C'est grâce à ce premier fonds de roulement que l'entreprise sociale est lancée. Le projet se structure et s'organise. Une collaboration se met en place avec Quyen de Tropic Shop, qui aide à la réalisation des prototypes, mais aussi avec l'organisation à but non lucratif Friends For Street Children (FFSC), qui soutient les enfants des rues d'Hô Chi Minh-Ville. Son atelier de couture produit les créations en plus grand nombre.

Ying, l'une des initiatrices du projet, témoigne : « Nous avons finalement senti que nous avons fait une différence pour notre école, notre communauté, nos familles et nous-mêmes. C'est un apprentissage que nous emporterons avec nous pour le reste de notre vie. Faites ce que vous pouvez, avec ce que vous avez, et commencez là où vous êtes ! »



TEXTE Catherine Pinatelle

PHOTOGRAPHIES Catherine Pinatelle, Phuong Kagan

UN GRAND MERCI À Bérangère Humbert ET Ying MacKensie POUR LEUR CONTRIBUTION

Quelle eau utiliser à Saïgon ?

TEXTE ORIGINAL (ANGLAIS) Florence Gratiot
<https://greenlivinginsaigon.blogspot.com>

TRADUCTION Géraldine Doray-Novak

PHOTO Florence Gratiot

Puis-je me brosser les dents avec l'eau du robinet ?

Quelle eau utiliser pour cuisiner les pâtes ? L'eau du robinet peut-elle contenir des métaux lourds ?

Guide des meilleures pratiques basé sur des échanges avec des fabricants d'eau au Vietnam et des scientifiques de CARE-RESCIF (HCMUT), Vietnam.

L'eau du robinet n'est pas potable

L'eau du robinet à HCMV répond aux exigences d'un usage domestique mais pas d'un usage alimentaire. Elle est produite en pompant de l'eau des rivières Saïgon et Dong Nai. Comme 90 % des déchets ménagers et 60 % des eaux usées industrielles y sont rejetés, la qualité de l'eau brute est très médiocre. Les contaminants potentiels sont : microplastiques, bactéries, micro-organismes, métaux lourds, pesticides, hydrocarbures, antibiotiques, etc.

Cette eau brute est uniquement traitée pour éliminer les sédiments en suspension et les agents pathogènes (bactéries et micro-organismes). Elle peut être à nouveau contaminée au cours de sa distribution par ces agents pathogènes et des métaux (ex : plomb). En conséquence, l'eau du robinet contient potentiellement l'ensemble des contaminants énumérés ci-dessus.



Trois sources d'eau potable à la maison

1. Eau du robinet filtrée au charbon

Les filtres peuvent éliminer certains polluants mais ils ne sont pas efficaces contre les métaux lourds et les agents pathogènes. De plus, les filtres nécessitent une maintenance régulière pour garder leur efficacité.

2. Eau naturelle minérale en bonbonne de 19 litres

Elle est a priori sûre, saine et conforme aux normes de qualité pour les eaux potables QCVN 6.1.

La Vie de Nestlé et Vinh Hao sont les deux marques disponibles en bonbonne.

Prix : de 45 000 à 60 000 VND / bonbonne livrée

3. Eau purifiée en bonbonne de 19 litres

Elle est produite par filtration à charbon, à sable ou encore par osmose inverse. Ce traitement élimine les contaminants mais aussi la plupart des minéraux. Elle est également conforme à la norme de qualité QCVN 6.1. Néanmoins, elle est sûre à long terme seulement si votre alimentation apporte tous les minéraux à votre corps.

Les eaux purifiées les plus communes en bonbonne sont Sapuwa, Vihawa et Viva de La Vie.

De nombreuses petites marques sont également disponibles. À noter que ces dernières ne sont pas toujours conformes à la norme. Les équipements de traitement sont souvent anciens et la compétence des exploitants limitée.

Prix : de 10 000 et 45 000 VND / bonbonne livrée.

En dessous de 35 000 VND, la qualité peut être mise en doute.

Pour conclure sur les usages

 **Boire** : eau minérale

 **Brossage des dents / Cuisine** : eau purifiée ou eau du robinet filtrée au charbon

 **Douche / Vaisselle** : eau du robinet

 **Pour le stockage**

Gardez vos bouteilles dans un endroit frais, ombragé et loin des sources d'odeur !